

# Réponse à Peter Kranz, HASB 3, 1977, 43 ss.

Autor(en): **Eberle, Anne**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Hefte des Archäologischen Seminars der Universität Bern**

Band (Jahr): **3 (1977)**

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-521149>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Réponse à Peter Kranz, HASB 3, 1977, 43 ss.

Je remercie M. Peter Kranz de m'avoir fait l'honneur d'écrire une critique sur mon article paru dans les HASB 2, 1976, où il est question de la reconstruction d'un sarcophage à l'état fragmentaire provenant d'une manufacture de Rome de l'époque impériale. Il s'agit d'un caisson avec des niches séparées par des colonnes sur la façade. M. Kranz a proposé d'ajouter des bases à l'intérieur des intercolumnia, entre le socle du caisson et les reliefs figurés contenus dans les niches. Les fragments E et F devraient alors être éloignés de quelques centimètres l'un de l'autre et la hauteur du caisson devrait être augmentée de 3 cm à peu près. Je lui suis reconnaissante de cette suggestion. M. Kranz a aussi proposé plusieurs solutions très alléchantes pour remplir les vides à gauche des cratères de l'été et de l'automne et à droite de ceux de l'hiver et du printemps qui se trouvent en position asymétrique dans les niches.

Je me permettrai à mon tour de critiquer sa reconstruction de la façade avec 4 niches surmontées par quatre arcs. Ma reconstruction avec quatre niches surmontées par des arcs encadrant un édifice central couronné par un tympan me semble meilleure (Fig. 1.). Je dois faire part que le fragment G présentant un fragment de colonne à cannelures verticales est aujourd'hui égaré et l'on ne peut donc plus le soumettre à nouveau à un examen. J'admets avec M. Kranz que la majorité des sarcophages d'époque impériale fabriqués à Rome ne présentent pas des arcs ou des tympans s'entrecoupant au-dessus des chapiteaux. J'en ai pourtant trouvé un à cinq niches dont les arcs s'alternant avec des tympans s'entrecoupent de la même manière que celle proposée par moi pour la reconstruction du sarcophage en question. Il s'agit de la façade d'un sarcophage aux Musées du Vatican = Cortile del Belvedere illustrant les travaux d'Hercule<sup>1</sup>. Malgré les nombreuses restaurations et surajoutages, il semble, d'après la photo, que l'entablement n'a pas subi de changements essentiels.

Quant au problème de la largeur des niches portant un tympan au centre de la façade des sarcophages provenant de manufactures de Rome, celle-ci peut être plus large, aussi large ou moins large que celle des niches latérales<sup>2</sup>. Selon moi, l'édifice central du sarcophage en question pouvait très bien avoir les mêmes dimensions que celles des quatre niches latérales (le caisson aurait donc une largeur de 2,48 m environ, mesurés au bord supérieur du caisson) puisqu'il existe d'autres sarcophages dont le rapport entre la hauteur et la longueur est de 1:2<sup>3</sup>.

Je ne vois donc pas pourquoi le fragment G ne devrait pas appartenir au sarcophage en question. M. Kranz a voulu en nier l'appartenance sous prétexte qu'il n'existe pas de sarcophages de manufactures romaines présentant des niches délimitées par des colonnes ou pilastres de forme différente, en particulier avec des colonnes ou pilastres à cannelures verticales soutenant l'édifice central (voir ma reconstruction). Il refuse de prendre en considération les sarcophages avec cinq arcades soutenues par des colonnes torsées vers le centre et par un pilastre aux extrémités de la façade<sup>4</sup>. En outre il ne semble pas connaître le caisson à Rome = Palazzo Mattei<sup>5</sup> dont la façade est subdivisée en cinq parties par quatre pilastres vers le milieu et deux colonnes torsées aux extrémités.

Il ne faut donc pas trop se tenir aux règles quand il s'agit de reconstruire un sarcophage fragmentaire d'une manufacture romaine puisqu'on rencontre des exceptions à chaque pas.

1 ASR III, 149 s. No 129 pl. XXXIX. Amelung, Vat. Kat. II 316 s. No 102 μ pl. 24. M. Lawrence, ArtB 14, 1932, 183 No 51.

2 N.B.: le sarcophage Amelung, Vat. Kat. II 166 ss. No 68 pl. 18 a l'édifice du milieu moins large que les deux autres niches.

3 Cfr. P. Kranz HASB 3, 1977, 45s. Notes 17.19.

4 H. Wiegartz, IstForsch 26, 1965, 20-22.

5 S. Reinach, RR III 295,2. Matz - Duhn II No 2749. N. Himmelmann-Wildschütz, MarbWPr 1959, 37 note 43.

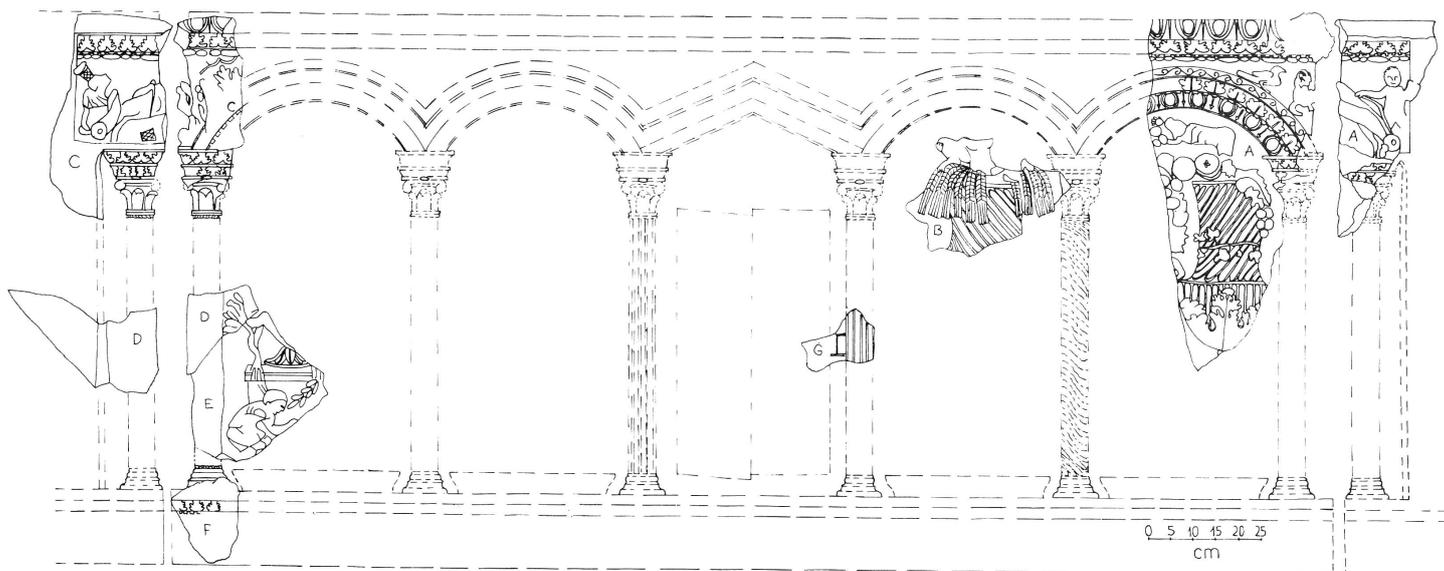


Fig. 1 Essai de reconstruction du sarcophage, dessin A. Eberle